

# L'utilisation préventive de l'esparcette nécessite de fortes teneurs en tannins

Les éleveurs rapportent des effets positifs de l'affouragement préventif d'esparcette sur la santé des petits ruminants. Les chercheurs du FiBL n'ont jusqu'ici pas pu les confirmer.

Les vers gastro-intestinaux compliquent souvent les élevages de moutons et de chèvres. Le traitement habituel avec des vermifuges peut être problématique: D'une part les consommateurs de produits bio attendent la plus grande retenue dans l'utilisation des médicaments, et de l'autre les vers développent de plus en plus de résistances, ce qui peut avoir des conséquences dramatiques pour l'économie et le bien-être des animaux. Les alternatives sont donc les bienvenues.

L'utilisation de plantes fourragères tanniques contre les vers est depuis longtemps un thème de recherche important au FiBL. Il a p. ex. été constaté que les vers pondent 50 pourcents d'œufs de moins après plusieurs semaines d'affouragement d'esparcette ad libitum. Il a même été possible, dans les mêmes conditions, de tuer un quart des vers. Vu que l'esparcette ad libitum n'est pas rentable et qu'il y a encore de nombreuses questions ouvertes, le FiBL a lancé un nouveau projet de recherche (voir encadré) qui suit et conseille des agricultrices et agriculteurs pour la culture de l'esparcette, rassemble les données et les dépouille scientifiquement. Le but est une optimisation des rendements, des coûts et des teneurs.

## Faucher tôt augmente la teneur en tannins

Il a été constaté que les tannins sont surtout concentrés dans les feuilles et pas dans les tiges de l'esparcette et que la concentration des tannins dans les feuilles reste indépendante de l'âge de la plante et du moment de la fauche. Vu que la proportion de feuilles diminue avec l'âge de la plante au bénéfice de la formation des tiges, la teneur en tannins de la récolte diminue. Il faut donc faucher tôt, pour la première coupe si possible au début de la formation des bourgeons, pour atteindre une concentration optimale en tannins.

Il est cependant difficile de formuler des affirmations concernant la concentration en tannins. Un exemple: même si certains effets contre les vers gastro-intestinaux ont été atteints dans un essai avec une concentration de tannins de 6 pourcents, la même concentration, mesurée avec la même méthode mais par un autre laboratoire, n'a produit aucun effet. Une standardisation des analyses n'est cependant malheureusement pas en vue.

## Essais de variétés et de densités de semis

À cause du manque d'expériences agronomiques on recommandait jusqu'ici une densité de semis de 160 kg/ha. Vu que la semence d'esparcette est très chère, des densités de semis plus faibles ont été testées. Les essais montrent qu'on peut descendre jusqu'à des densités de semis de 80 à 120 kg/ha sans baisse de rendement. La comparaison des variétés a quant à elle montré que la nouvelle variété «Perdix» ne fournit pas de meilleurs rendements et teneurs que l'habituelle «Perly».

Le FiBL (ici à l'image Steffen Werne) essaie d'optimiser la rentabilité de la culture de l'esparcette et en particulier la teneur en tannins dans l'esparcette récoltée. *Photo de gauche: Matthias Klais; photo de droite: Steffen Werne*





Les tannins se trouvent surtout dans les feuilles.

Photo: Thomas Alföldi, FiBL

### Diminuer l'excrétion d'œufs ou tuer les vers?

L'affouragement d'esparcette peut tuer une partie des vers. Il faut pour cela affourager ad libitum pendant plusieurs semaines de l'esparcette à haute teneur en tannins. Vu que cela n'est pas vraiment praticable à cause du coût important de l'esparcette conservée, une autre stratégie a été conçue pour le projet actuel. Au lieu de viser un effet de vermifuge, on a voulu profiter de l'effet fréquemment observé d'une diminution de l'excrétion des œufs de vers. Des essais antérieurs ont en effet montré que cette approche préventive nécessite une moins grande concentration de tannins et donc une moins forte proportion d'esparcette.

Le potentiel d'un affouragement d'esparcette parallèlement au pâturage a été étudié entre autres au centre agricole de Viège VS. Les chèvres laitières ont reçu pendant plusieurs semaines 700 grammes par jour de bouchons d'esparcette ou de luzerne à la place des concentrés. Bien que les chèvres qui

recevaient de l'esparcette aient excrété 18 pourcents d'œufs de moins, aucune différence statistiquement assurée n'a pu être constatée. Les résultats n'étaient pas significatifs non plus dans deux autres essais effectués avec des pellets dans des conditions semblables avec des brebis et avec des agneaux au pâturage.

Résumé: «Bien que les éleveurs parlent souvent d'effets positifs sur la santé et l'état général des animaux en relation avec l'affouragement d'esparcette, les essais effectués jusqu'à maintenant n'ont pas permis de confirmer scientifiquement l'efficacité d'une utilisation préventive de bouchons d'esparcette.» Le FiBL va cependant continuer d'étudier l'esparcette. Le but est de continuer de diminuer les coûts de production et d'augmenter la teneur en tannins dans le produit final. *Steffen Werne, responsable des essais du FiBL sur l'esparcette; Matthias Klais, FiBL; Xavier Simonnet, Mediplant*



### Les sponsors de la recherche sur l'esparcette

Le projet de recherche «Espacecette - Une légumineuse fourragère intéressante pour la suisse» (de 2014 à 2017) du FiBL et de Mediplant a été soutenu par l'Office fédéral de l'agriculture, les cantons des Grisons, du Valais et de Fribourg ainsi que la fondation Soliva de Coire, mais aussi par la Fédération suisse d'élevage ovin, la Fédération suisse d'élevage caprin, le Syndicat suisse d'élevage de brebis laitières, la société Otto Hauenstein Semences ainsi que par le Service consultatif et sanitaire pour petits ruminants. *Steffen Werne*

Informations supplémentaires sur ce thème

 [www.esparcette.ch](http://www.esparcette.ch) (site web du projet du FiBL)

 [www.bioactualites.ch](http://www.bioactualites.ch)

## Voix de la pratique

### «IL FAUT COMBINER LES MESURES»

Nous élevons 160 brebis laitières. Nous avons eu en 2013 de gros problèmes de verminoses – surtout chez les jeunes bêtes. Depuis lors nous faisons régulièrement analyser des fèces. Cela nous permet de savoir que le problème est maintenant maîtrisé puisque, ces dernières années, seules certaines bêtes ont dû être vermifugées. La disparition des problèmes de verminoses est due à notre avis à la combinaison de plusieurs mesures préventives. Depuis 2016 nous affourageons pendant la saison de pâturage une tonne de bouchons d'esparcette produits par une de nos connaissances qui a de très bons résultats sur ses chevaux.

Nous avons aussi diminué le nombre de jeunes bêtes et introduit une gestion stricte des pâturages. Nous clôturons chaque jour des portions de pâturages qui alternent avec de la fauche-pâturage.



Martina Schafer  
Alterswil FR  
Agricultrice

### «TRÈS EFFICACE POUR LES CERFS»

Nous élevons treize cerfs sur cinq hectares et nous trouvons ce nombre plus que suffisant parce que le parc se trouve à 1400 mètres dans une pente ensoleillée dans une zone sèche. Ni la faible densité d'occupation ni les onéreux vermifuges du vétérinaire n'ont aidé contre les parasitoses. À partir d'août 2017 nous avons essayé une «cure d'esparcette». Nous avons affouragé en quatre mois 750 kilos de bouchons d'esparcette pour un coût de 750 francs. C'est cher mais fantastiquement efficace. Après dix jours les bêtes avaient repris du poids et retrouvé un beau pelage lisse. Nous n'avons jamais fait analyser des fèces, mais nous partons de l'idée que les vers ne posent plus de problème aux bêtes puisque les cerfs ont l'air en bien meilleure santé – jusqu'à aujourd'hui. Si nécessaire nous répétons la cure au printemps.



Helmut Kiechler et Karolin Wirthner  
Blitzingen VS  
Agriculateurs